

ABONNEMENT

Par an... 36.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 50.00
Tous les jours... 0.00
Trois fois par semaine... 1.00
Une fois la semaine... 0.50

Avis de Naissance, Mariage ou Décès...
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 5 Mars 1886

FAUX PATRIOTES

Le Mail commente le dernier discours de M. Bellerose au Sénat. Il cherche quels peuvent être ces justes droits lésés, que le fougueux sénateur voudrait engager la race canadienne-française à revendiquer, mais il n'y peut rien voir.

Ce groupe de faux patriotes nous fait, en vérité, une position disgracieuse aux yeux de nos compatriotes anglais, qui donnent beaucoup trop d'importance au mouvement national.

LES MAUVAISES HERBES

"Les mauvaises herbes poussent vite," dit le proverbe. Heureusement, bien des proverbes méritent, car la race canadienne-française serait une très vilaine herbe. Il se peut que le Mail soit de cet avis, sans vouloir le dire. On remarquera qu'il laisse rarement échapper l'occasion de parler du développement prodigieux de notre race et de ses envahissements continus.

Le Mail procède alors à rappeler les commencements de la race française au Canada, les qualités morales et physiques des premiers colons et leur multiplication rapide, jusqu'à nos jours. Puis, il cherche à prévoir les résultats de cette expansion extraordinaire de notre race :

"L'habitant ne se contente pas, dit-il, d'envahir les états de la Nouvelle Angleterre et de fonder des colonies dans l'ouest et le Nord-Ouest, il pousse vigoureusement les anglo-saxons, hors d'Ontario les comtes dans l'est de cette dernière province contiennent une nombreuse population française. Les Français ont aussi établi des garnisons dans Essex et Simcoe, tandis que dans le nord d'Ontario, le long de la ligne du Pacifique, ils submergent les colons anglais.

Les Canadiens-français dominent dans Prescott, Russell, Carleton, Stormonth et Glengarry; et il n'est pas improbable que dans vingt-cinq ans ils contrôleront toute la partie est d'Ontario jusqu'à Kingston, sans compter tout le nord de la province depuis la rivière Ottawa jusqu'à celle des Français. Dans ce temps là aussi les établissements anglais de l'est auront été obligés de capituler."

Que la race canadienne-française ait soin de faire mentir le proverbe, qu'elle se conserve et s'améliore en grandissant, et personne ne sera tenté de lui envier ses conquêtes pacifiques. La race conquérante et la race conquise fraterniseront tous jours.

A Londres, on poursuit avec vigueur les parents qui négligent d'envoyer leurs enfants à l'école. L'extrême pauvreté empêche un grand nombre d'enfant de fréquenter l'école.

AU PARLEMENT

M. Beaty a présenté le premier rapport du comité des ordres permanents et, sur la recommandation de ce comité, le délai pour recevoir les requêtes pour bills privés est prolongé jusqu'au 25 courant.

Première lecture des bills suivants: acte pour incorporer la banque du Nouveau-Brunswick; acte pour incorporer la compagnie de chemin de fer de Medicine Hat et Dugmore; bill pour amender l'acte concernant les banques, compagnies d'assurances, corporations commerciales en faillite. Ce dernier bill pourvoit à ce que les employés de telles corporations en faillite aient, pour leurs gages, les mêmes privilèges que les employés des commerçants, en vertu de l'acte de faillite de 1885.

M. Cameron (Huron), qui s'est illustré, l'an dernier, sur l'acte du cens électoral, a fait à la Chambre quelques considérations sur l'application de cette loi. Il s'est plaint amèrement des officiers revisseurs qui, suivant lui, n'ont pas fait un remaniement judicieux et impartial des listes de scrutin. Plusieurs députés parlèrent sur le même sujet, et ce qui ressort le mieux de cette discussion, c'est que les officiers revisseurs étant faillibles, n'ont pas pu contenir tout le monde dans la confection de ces listes.

Sir Adolphe Caron soumet le rapport annuel du bureau de la milice, et la Chambre s'ajourne à six heures.

Il a été question, au Sénat, des communications entre l'île du Prince-Edouard et la terre ferme. Sir Alexander Campbell a montré que le gouvernement fait tout son possible pour rendre ces communications satisfaisantes.

LES FAITS DU JOUR

Samuel Bowman, de Port Dalhousie, s'est empoisonné accidentellement. Il n'avait que 29 ans et laisse une femme et un enfant.

John A. Eddy, maître de poste du village de Scotland, Ont., a été arrêté sous accusation de vol de lettres d'argent. Il subira son procès aux prochaines assises.

M. A. B. Cherrier, propriétaire de l'almanach des adresses de Québec, vient d'épouser Mlle Mayme R. Lewis, fille unique d'un riche marchand de fer de l'Illinois.

M. Pasteur demande au gouvernement français deux millions de francs pour établir un hôpital, et cinquante mille francs par an pour le maintenir.

En Angleterre, un homme a été condamné à quatre mois de travaux forcés pour avoir cruellement battu sa fille âgée de quatorze ans.

La chambre des députés de France a rejeté par un vote de 345 contre 176, la proposition d'expulser les princes français.

Burns, Hyndman, Williams et Champion, les meneurs socialistes, ont été mis en accusation, mardi, pour avoir poussé à l'émeute les sujets de la Reine.

Aux mines de Vaukay, en Hongrie, des voleurs ont dérobé soixante-dix livres d'or pur.

La ville de Toronto a été complètement privée de gaz, une de ces dernières nuits, par suite d'un accident au conduit principal.

Une enquête du gouvernement Autrichien a fait voir que la plus grande partie du célèbre vin Tokay est falsifié.

L'autre soir, à l'Opera House, Windsor, Ont., il y avait foule. Quelqu'un cria au feu et une panique indicible s'en suivit. L'assemblée en délire fit toutes les folies du monde, mais personne n'eut de mal sérieux, et le commencement d'incendie fut aisément maîtrisé.

Thomas Nash, cultivateur, vient d'être exécuté à Cardiff, pour avoir tué sa petite fille âgée de six ans en la jetant à la mer. Avant de mourir, il a confessé son crime et dit qu'il s'était débarrassé de son enfant parce que sa seconde femme ne voulait pas la souffrir.

Au carnaval de Burlington, il est arrivé, aux glissoires une foule d'accidents terribles. Deux femmes ont été tuées sur le coup, une autre a eu les deux jambes cassées. Beaucoup de personnes ont exprimé leur étonnement de ce que les autorité permettent encore de glisser après ces tristes scènes et que l'affluence aux glissoires n'ait pas été affectée.

Une députation, composée de personnes les plus influentes dans les différentes régions minières du pays, a eu une entrevue avec le ministre de l'Intérieur hier, et lui a exposé qu'il serait important d'établir un bureau avec la commission géologique, afin de recueillir les renseignements les plus complets sur les ressources minières du pays.

L'honorable ministre a promis que ce projet serait pris en considération.

L'honorable M. Wurtelle, président de la commission de la codification des lois de la province de Québec, travaille actuellement à la révision du dernier volume des lois codifiées qui sera présenté au parlement au commencement de la session.

Ce volume est le plus important de la série et contient les amendements au code civil, au code de procédure civile et au code municipal.

LEGISLATURE D'ONTARIO

M. Gibson (Hamilton) a proposé à la législature d'Ontario la seconde lecture d'un projet de loi aux fins d'exempter du paiement des taxes ceux qui n'ont pas un revenu de plus de \$1,000. Sous la loi actuelle le minimum est de \$500. Après une vive discussion, la proposition mise au vote recueillit 41 suffrages, et 41 députés votèrent contre. L'orateur donna son vote en faveur de la proposition.

C'est la première fois qu'il y a division égale à la Chambre d'Ontario depuis la Confédération.

On a discuté le bill de M. Waters, donnant droit de vote aux filles et aux veuves. Il a été exposé entre autres raisons, à l'encontre de ce

projet, que si on permet aux femmes de voter on doit logiquement leur permettre de siéger en parlement, d'être jurés et de faire le service militaire. Ce bill a été retiré, à la requête du Procureur-général.

"Le meilleur est le meilleur Marché." EN CONSÉQUENCE, ALLEZ CHEZ Pittaway & Jarvis PHOTOGRAPHIES SUPÉRIEURES Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent. Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

Les Libéraux-Conservateurs Listes des Votants--Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujetes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque une des qualifications suivantes:

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immeuble, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$30.

2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$24 par année.

3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.

4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le genre d'un quiconque possède une propriété de la valeur de \$600 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs nom et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste:

QUARTIER VICTORIA--C. Gagné, rue Wellington, ou P. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON--C. Magee, 24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES--Thomas Birkou, rue Rideau.

QUARTIER BY--P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA--Wm. McEvels, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjarjins, échevin, 85 rue Water.

On à D. O'Connor, président de l'association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens, 331 rue Albert.

Oscar McDonell, le Carole Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulaires imprimés.

Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

ARGYLE HOUSE VENTE SPECIALE! COTONS! PLUS DE 1000 PIECES Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient 3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons à oreillers, Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes, etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE! Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui desire entreprendre le COMMERCE

D'EPICERIES

Poste de 1re Classe

Epiceries nouvelles et magasins des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

NOEL SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate.

Pour les informations s'adresser au No. 92 rue Cathcart.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantaisie, Dentelle perlées.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK, No. 39 rue Sparks

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité vraie et étonnante de ce remède.

Préparé par le DR. N. LA CERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa

HEMORRHOÏDES--HANNO'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

FEUILLETON

LA FOLLE

Il avait mis sous les yeux de son maître les travaux qu'il avait préparés, et M. Damain, après les avoir attentivement examinés, avait déclaré qu'ils lui paraissaient bien supérieurs à tout ce qu'il avait vu de semblable jusqu'à ce jour.

Bien plus il avait dit à Raymond qu'il serait très étonné si ce plan ne fixait par les irrésolutions du jury.

Fort de ces encouragements, des espérances qu'il avait conçues, Raymond avait échauffé depuis quelques mois les projets les plus chimériques.

Vanescot et Damain étaient deux amis intimes. Aussi, quand Vanescot fit à Meulan l'acquisition de ce terrain, quand il eut l'idée de faire bâtir une maison de campagne, ce fut naturellement à Damain qu'il s'adressa.

Il lui expliqua en même temps ce qu'il désirait et de quelle façon il entendait que cette construction fût menée, c'est à dire sans qu'il s'en occupât aucune ment.

C'était une preuve de l'amitié et de la confiance qu'il avait dans l'architecte. L'affaire était très flatteuse pour ce dernier; seulement elle était peu ou point lucrative.

Or M. Damain devenait vieux; il avait dépassé la soixantaine. En outre, sa fortune était faite, il ne demandait qu'à se reposer. Il n'avait plus besoin de travailler pour se créer une réputation. L'affaire de Meulan ne lui souriait donc pas.

Il fit valoir ces raisons auprès de Vanescot; mais tout en refusant pour lui, il se déclara prêt à accepter pour un autre.

Cet autre, il offrit à Vanescot de le lui présenter. C'était son premier élève, un garçon qu'il avait formé, qui travaillait depuis treize ans dans son atelier, dont il répondait comme de lui-même, et qui prendrait à cœur de justifier la confiance qu'on lui témoignait.

—Du reste, ajouta Damain, tu ne seras pas le premier qui s'adresse à ce jeune homme. J'ai pour son talent et sa personne une grande estime; je lui ai déjà donné toute ma petite clientèle et je compte lui céder le reste peu à peu, à mesure que j'éprouverai le besoin de me reposer.

—Montre-moi ton homme, avait répondu Vanescot.

Trois jours après, M. Damain lui amenait Raymond.

La tenue correcte, la physionomie ouverte et intelligente de l'élève plurent beaucoup à l'avocat.

Il lui exposa ce dont il s'agissait, lui détailla le nombre de pièces qu'il désirait, lui fixa la somme qu'il voulait dépenser, y compris l'ameublement, et finit en lui déclarant qu'il n'entendait mettre les pieds dans la maison que le jour où il pourrait y apporter son bonnet de coton.

Raymond s'engagea à lui remettre les clés en main le 8 avril de l'année suivante, et tout fut terminé.

Le jeune architecte avait toute latitude. Il dressa son plan, ses devis, et essaya de les soumettre à Vanescot.

Celui-ci ne voulut même pas les voir.

—Non, dit-il, si j'y mettais le nez, je serais perdu. Je discuterai, corrigerai, je m'en mêlerai, et c'est précisément ce que je veux éviter.

Raymond s'adressa à Emile, qu'il connaissait déjà pour l'avoir rencontré souvent chez M. Damain.

—Non, dit Emile. C'est mon père qui fait bâtir cette maison, cela ne me regarde pas. Si par ma faute il y avait la moindre chose qui clochât, c'est à moi qui s'en prendrait, je n'accepte donc pas cette responsabilité.

Raymond se rabattit sur la fille de Vanescot. Fernande s'en défendit également, sous prétexte qu'elle n'avait pas la moindre notion d'architecture.

Cependant, quand le jeune architecte lui eut assuré qu'il ne s'agissait absolument que de lui donner des indications sur la façon dont elle désirait que les pièces fussent construites pour la commodité de tous, Fernande se rendit.

Nécessairement, Fernande et Raymond furent en relations fréquentes; il fallut choisir le marbre des cheminées, puis les papiers et les bordures, puis les meubles puis les tentures.

Cela n'en finissait pas. Jamais Fernande ne s'était imaginé qu'il entrât tant de choses dans la construction d'une maison.

La jeune fille se sentait très à l'aise avec ce jeune homme. Elle s'était rencontrée aussi quelquefois avec lui chez M. Damain, elle savait qu'il était très lié avec son frère et que celui-ci en faisait très grand cas, enfin elle n'ignorait pas que M. Damain avait en lui une confiance aveugle.

De ces relations entre une jeune fille de vingt-et-un ans et un jeune homme de vingt-neuf, il résulta promptement une grande intimité qui ne pouvait qu'accroître, pour peu qu'il y eût entre eux ces deux natures sympathie de goûts, d'idées et de sentiments.

Ce fut précisément ce qui arriva.

À mesure que se resserrèrent ces relations, d'abord superficielles et strictement polies de part et d'autre, la conversation devint moins tendue et finit par traiter de sujets tout à fait étrangers à l'architecture.

Fernande était instruite, lettrée même. Elle avait beaucoup lu. Son père lui avait inculqué les idées libérales qu'il professait depuis son enfance. Il n'en fallait pas tant pour séduire une âme qui, comme celle de Raymond, s'était par ainsi dire formée elle-même, et qui nourrissait par conséquent tous les principes de liberté.

Alors, mais alors seulement, il se permit de remarquer que les traits de Fernande étaient beaux et irréfutables, que ses opulents cheveux noirs se noyaient sur sa tête en tresses soyeuses, que ses sourcils, purement arqués, surmontaient deux magnifiques yeux bleus, aux pupilles frangées de longs cils noirs.

La bouche était petite; les lèvres rouges, bien pleines, dessinaient un sourire gracieux; le menton rond était imperceptiblement séparé par une fossette mutine, qui corrigeait la régularité presque classique du visage.

Un col souple, un corsage avantageux, une taille mince et dégaînée, des mains fines et soignées, un pied d'Andalousie, voilà ce que découvrit un beau jour Raymond, voilà le type de femme qu'il avait rêvé.

Or il pouvait prétendre sans trop de fatuité à la main de Fernande. Il était de notoriété publique qu'elle n'avait pas de dot et que cela seul avait rompu deux ou trois mariages ébauchés par des amis complaisants.

Donc, si Raymond, qui gagnait déjà une dizaine de mille francs par an avec la clientèle que M. Damain lui avait cédée, était en outre vainqueur dans le concours de Bahia et touchait la prime de cent mille francs, rien ne l'empêcherait de se déclarer.

Raymond n'attendait donc plus que cette décision pour se prononcer.

(A SUIVRE)

40 pour cent d'économisé sur tout achat de hardes et tweeds que vous ferez chez P. H. Chabot durant le présent mois. Les citoyens d'Ottawa et des comtés environnants l'ont si bien compris, qu'ils n'ont cessé de se rendre en masse pour satisfaire leur bon goût en achetant ce qu'il y a de plus nouveau en tweeds, draps, etc.

"J'ai offert!" De toutes les manières imaginables pendant les trois dernières années. N. A. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos amers de... H. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, la débilité des nerfs, l'arriver du système nerveux, le trouble de la vue, le mal de tête, le rhume, la toux, la bronchite, le catarrhe de la vessie, le diabète, le cancer, le cancer de la prostate, le cancer du sein, le cancer de l'utérus, le cancer de la vessie, le cancer de la prostate, le cancer du sein, le cancer de l'utérus.

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la face lorsque j'étais dévoré par trois médecins écumés de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTE CHEVRIER

La Créosote de Hêtre agit le travail destructeur de la Phtisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'huile de Foie de Morue, font du VIN à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTISIE déclarée ou menaçante.



Poudres de Condition d'Alexander... CHEVRIER... AGENT A OTTAWA... T. ALEXANDER



APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS... O. QUILLET & Co COGNAC

Chaussures pour Enfants DECOLE... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

FERRONNERIE... Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS. Prix modérés pour engagements.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et à plus bas prix on les ait faits de... relarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garniture et Meubles de toute sorte à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 118 RUE SPARKS.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS. Prix modérés pour engagements.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et à plus bas prix on les ait faits de... relarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garniture et Meubles de toute sorte à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 118 RUE SPARKS.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS. Prix modérés pour engagements.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et à plus bas prix on les ait faits de... relarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garniture et Meubles de toute sorte à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 118 RUE SPARKS.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS. Prix modérés pour engagements.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et à plus bas prix on les ait faits de... relarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garniture et Meubles de toute sorte à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 118 RUE SPARKS.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS. Prix modérés pour engagements.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et à plus bas prix on les ait faits de... relarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garniture et Meubles de toute sorte à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 118 RUE SPARKS.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL... CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

WOODLAND... J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

Royal Studio

SALLES D'ART 98 Rue Wellington

Photographies Cabinet \$2.00 la douzaine, et elles sont réellement bon.

Photographies de raquetteurs Toutes sortes de Photographies exécutées à des prix qui conviennent à tous.

VUES De toutes les parties du Canada. Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais. ABAT-JOUR De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Royal Studio. Vis-à-vis les édifices du Parlement.

BEUGNOT

Sur le soir de ce même dimanche, il y eut promenade à pied, par la ville. Le comte et Mondrot, le docteur Faucheur et Polidor, Pambrun et Corbichon, formaient trois couples qui tenaient le trottoir, et devant lesquels chaque citoyen s'effaçait pour laisser le passage libre.

Beugnot, signalé partout dans la ville, inspirait de la révérence. Derrière son groupe on se pressait aux portes. D'un voisin à l'autre, l'éloge et l'étonnement circulaient. Comme c'était bien un comte, en effet! Rien qu'à le voir marcher, les têtes se montaient. Et ce vieux Mondrot, avait-il du bonheur de recevoir de pareils amis.

Dublanche activait l'incendie de l'enthousiasme par ses gestes et ses salutations aux personnes qu'il rencontrait.

Pambrun, qui ne s'était jamais compromis s'abandonnait devant le public et semblait dire aux passants: "Vous savez, c'est un personnage que nous escortons."

Le comte, voyant cet entrain, se montrait bon prince. Polidor méditait d'écrire pour le journal de la localité un article susceptible de transmettre à ses petits-neveux le souvenir de cette journée mémorable.

Plus sérieuse que les autres, Corbichon, le banquier, songeait à inviter chez lui l'hémme étonnant qui le fascinait et le honorait à la fois de tant de marques de considération. Il n'osa pas, cependant, précipiter les choses, mais se promit d'avoir son tour le lendemain, après le déjeuner du club de chasse.

En historien véridique de cette véritable histoire, je dois mentionner ce qui se passa à la fin de ce dimanche mémorable.

Mondrot avait distribué, dès la veille, un billet ainsi conçu: "Pour saluer le passage dans nos murs de mon-hieur le comte de Beugnot, secrétaire d'ambassade, je vous prie de m'honorer de votre compagnie, demain soir."

Pas un invité n'eut mal aux dents, ni à la tête, ni aux jambes. Cour plénière. Toilettes de circonstance. Tous les gants blancs sortis. C'est si agréable d'aller chez Mondrot! On se disputait ses fauteuils.

Le cercle des Dix avait fait à Beugnot une réputation d'indéfectible, causant de tout, typage et roulant sa bosse. En grande société, ce fut tout le contraire.

Le comte posa pour le torse, fut presque muet et circula avec froideur, comme pour plaire aux gens qui le demandaient. Il se fit adorer, littéralement.

Ne pas se prodiguer en de certains moments, c'est un art. Le savoir-vivre transpirait dans les actions et les mouvements de cet étranger. Chacun le comprit. Le respect grandissait à vue d'oeil.

Petit à petit, tout le monde s'emballa. Avec cela, une immense gêne se glissait dans les salons, mais personne ne voulut en convenir, sauf Polidor qui était né loustic et de plus, journaliste. La maison de Mondrot prenait des allures de sanctuaire. Les mois pointus de Polidor circulaient sans conséquence, vous comprenez, Corbichon, tout à fait empoigné, s'efforçait de les combattre avec l'aide du docteur

Faucheux. On ressentait, di- saient-ils, un commencement de début... de sensation... qui ressemblait aux... impressions aux airs de la cour... ou des grandes réunions diplomatiques... que... et leurs phrases se perdaient. Les échasses de l'étiquette troublaient les cervelles. Etrange monde, beau monde, grand monde où régnait monsieur le comte, puisque c'était comme cela. Lui, paraissait avoir l'habitude de la chose, mais aux Deux-Grèves c'était nouveau. Enfin on se promettait de s'y acclimater, puisque le comte vivait dans cet atmosphère et s'en trouvait bien. Le monde des grandeurs était donc ainsi! chacun croyait cela. Ce devait être vrai puisque c'était si étrange. Ah! qu'on était donc heureux de voir de si belles choses!

Les invités se retirèrent sans rire, sans bruit, sans sourcilier, sans rien regretter, mais secoués, flattés, glorieux—et ils répandirent par la ville le mot de la situation: "Avez-vous vu monsieur le comte? monsieur le comte! monsieur le comte!"

CHARLES AMEAU. (A continuer)

NOTRE GOUVERNEMENT

M Bourinot, à cours d'un article publié dans le Scottish Review, émet l'opinion que nous avons trop de législateurs pour le petit nombre que nous sommes en Canada. Il fait un rapprochement, sur ce point, entre l'Angleterre et le Canada. Celle-là, avec une population de cinquante millions se gouverne par trois cent vingt-cinq députés; celui-ci à deux cent onze législateurs pour conduire cinq millions d'habitants. Il faut voir ensuite le déploiement des législateurs provinciaux. Tout compté, le Canada possède un législateur par sept mille âmes. On conçoit que cette abondance de gouvernants coûte cher au pays, mais elle n'est pas aussi déplorable qu'on pourrait le croire. Ce n'est pas un axiome fondamental que le nombre des législateurs d'un pays doive être en proportion du nombre de ses habitants, et il ne faut pas perdre de vue que, si notre pays est moins peuplé que d'autres, il est plus vaste et demande un fort travail d'administration.

GAÏÉTÉ

Madame T. G. Coursoles est heureuse de remercier MM. Honoré Côté, Emond, Chalifou et Belcourt qui n'ayant pu assister mercredi soir au dîner des jeunes messieurs se sont néanmoins empressés d'envoyer leur généreuse offrande.

Les messieurs marchands, auxquels peu nombreux hier, ont paru cependant assez bien s'amuser, surtout à tenter la fortune, dont la roue n'est pas toujours favorable à qui la tourne... Ce que j'ai surtout remarqué, c'est la constance vraiment admirable, avec laquelle certains messieurs encourageaient le bazar, non seulement de leur bienveillant intérêt mais encore de leur bourse. Une telle conduite ne saurait être oubliée de celui qui n'oublie jamais!

Vers dix heures le club Frontenac a fait son apparition au bruit de "Bienvenue" non équivoques.

Chacun a su faire honneur à la soupe aux huîtres, partagée d'ailleurs par d'aimables compagnes... ce qui ne gâte pas l'appétit.

Ce soir, banquet de messieurs les députés... Il y aura foule... c'est entendu... pourvu qu'il reste un tout petit coin pour.

UN CURIEUX.

AFFAIRES DES SAUVAGES

Le crédit du fonds des Sauvages était, le 30 juin dernier, de \$3,260.15, un peu moindre que l'an dernier. On en a dépensé \$297,787, \$26,000 de plus que l'an passé.

Le nombre total des Sauvages du Canada est de 129,525. Québec en a 12,000, Ontario 17,000, la Colombie 4,789 enfants sauvages fréquentent les écoles. Près de 2,000 à Ontario, surtout dans le Nord-Ouest, et 369 seulement à la Colombie Anglaise.

Plus de 85,900 sauvages habitent des réserves; 85,000,000 acres de terre sont cultivés par eux; l'an dernier, ils ont mis 3,242 nouveaux acres en culture. C'est dans Ontario que les sauvages sont le plus avancés de beaucoup. Ils y ont 62,000 acres de terre en culture.

Allez au Restaurant International pour des huîtres, côtelettes, steaks, et différents genres de gibier. J. W. Laucto, rue George.

LA GRÈVE A NEW-YORK

La grève des employés des chars urbains de New-York et de Brooklyn a pris de sérieuses proportions. Les grévistes ont voulu empêcher les chars de circuler, la police est intervenue et il y a eu conflit. Plusieurs personnes sont blessées, quelques-unes dangereusement. L'excitation est grande, mais la police est fermée à son poste et réussit à maintenir l'ordre. Tout ce bruit est à propos d'augmentation de gages et de diminution des heures de travail.

UN CONSEIL PAR JOUR

Le corce de la racine du grenadier renferme une substance qui a la précieuse propriété de tuer sûrement le ver solitaire. Ordinairement on se sert de l'écorce des grenadiers du Portugal; mais ceux qui ont cultivé dans nos jardins jouissent de la même efficacité.

Au Cercle des Familles

La Conférence du Cercle des Familles, à l'Institut Canadien Français, dimanche soir le 7 courant, sera donnée par M. Napoléon Champagne secrétaire de l'Institut. Sujet: "L'Angleterre et la Russie dans l'Inde."

Il y aura chant et musique comme à l'ordinaire. Prix d'entrée, 10 centins.

LE MONDE ET LA VILLE

Le bon beurre est très rare sur le marché.

Les gardes à pied du gouverneur général commenceront leurs exercices annuels dans le courant du mois.

Riel est mort!!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

M Dauray, récemment victime d'un pénible accident aux chantiers McLaren à Temiscamingue, se reflat un peu et on entendrait l'espoir de le sauver.

M James Fletcher, entomologiste du Canada et attaché à la bibliothèque du Parlement, est parti pour l'Angleterre où il va s'occuper de l'exposition coloniale.

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

Le club de crosse "Capital" s'est réuni hier. 31 nouveaux membres ont été admis et on a procédé à l'élection des officiers. Les affaires de ce club sont prospères; il est fier de sa force et se propose de recueillir plus de lauriers que jamais, dans l'avenir.

Toutes les sociétés de bienfaisance et de secours mutuels ont été invitées à assister à un grand dîner, qui aura lieu dimanche prochain, au bazar de l'orphelinat Saint-Joseph. Qu'on s'y rende en foule.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

Mgr Taché, Mgr Grandin et l'honorable M. Royal ont eu une entrevue avec les ministres hier, au sujet des affaires du Nord-Ouest. Cette entrevue a eu pour résultat d'obtenir à Maxi le Lépine sa grâce. Il sera remis en liberté sous peu.

La réunion annuelle des membres de la Ligue de tempérance du Canada a eu lieu hier sous la présidence de l'honorable M. Vidal, sénateur.

Le rapport du comité exécutif constate que la cause de la Tempérance a fait des progrès remarquables pendant l'année qui vient de s'écouler.

Avis aux personnes qui désirent le bon beurre dans leur poche. Montrez votre chèque ou argent, avec grande réduction de prix, avec assortiment complet de jones de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les représente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Le bal donné par Son Excellence le gouverneur-général à Rideau Hall, hier soir, a été d'un éclat particulier.

Le quadrille d'honneur fut composé comme suit: Son Excellence et lady Macdonald.

Sir John Macdonald et lady Florence Streetfield.

Sir Lionel West et lady Caron.

Sir Hector Langevin et Melle West.

Sir A. Caron et lady Ritchie.

Hon. T. White et Mme Scott.

Hon. R. W. Scott et Mme White.

Hon. C. Hardinge et Mme Campbell.

Il y avait encore foule, hier soir, à la salle du Théâtre Royal pour entendre a "Barber's Scrape." M. Golden a été chaleureusement applaudi. Comme il n'y a plus que trois représentations, que ceux qui n'ont pas entendu cette inimitable comédie se hâtent d'en profiter.

La semaine prochaine, la troupe Gilmour, qui remporte ces jours-ci tant de lauriers et qui cueille tant d'applaudissements à Québec, nous sera revenue et donnera "Roman Rye," pièce d'un grand mérite. M. Howard nous dit que les costumes sont splendides et les décors d'une grande variété.

Bien d'intérêt, hier, au patinoir à roulettes. Le soir, il y a eu course d'un mille entre Smith sur bicyclette et Desjardins sur patins: le premier a gagné par quelques pieds. Le programme de ce soir est excellent. Grande course pour des prix de valeur entre Thompson, de Toronto, Ross, de Cornwall, Atkinson, "le garçon prodige," Brunel et Barbeau. Le club de polo de Cornwall disputera une partie de polo aux Victoires, pour le titre de champion. Un corps de musique complet y sera. Demain après-midi, tournoi de polo Cornwall vs Capitals, et demain soir Ottawa vs Cornwall.

Mercredi prochain, le grand événement s'apparition sur la grande d'un cheval qui patine comme un homme.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Si vous craignez de devenir comsomptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

AU BON MARCHÉ

Toujours en mains le meilleur choix de livres d'images, de Chapellets de Statues, et d'articles religieux vendus à bon marché chez P. C. GUILLEAUME, 455 Rue Sussex.

NOTA.—Afin de faire place aux nouvelles marchandises du printemps, une réduction de dix pour cent, sera faite sur toutes les achats d'objets de fantaisie.

W. A. ARMOUR

Man. facturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadrans en pebble, et de canevass pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE OU LE MOIS. IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES.

Venez me faire une visite, Et vous épargnez au moins de 10 à 25 pour cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevass pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attraits extraordinaires. Musique chaque après-midi et chaque soir.

Mardi soir—Polo. Mets vs. Capitals.

Mercredi soir—Bande complète des Gardes; distribution des prix accordés à la dernière mascarade; course de trois milles, Barbeau vs. Thompson.

Jeudi soir—Smith sur le bicyclette vs Desjardins sur patins, course d'un mille.

Vendredi soir—Po o. Vics vs. Capitals.

Samedi—Courses locales.

Ouvert—Matin, 10 à 12. Après-midi—2 30 à 5.

Le soir—7 30 à 10.

O'REILLY FRERES Propriétaires. A. S. RENNIE, Gérant.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LUNDI, 1er MARS, A Barber's Scrape!

La plus drôle comédie musicale du jour, adaptée par W. H. Fuller, introduisant le populaire comédien M. RICHARD GOLDEN.

Et une compagnie de force hors ligne. Musique délicieuse! Situations ridicules! Plaisir de bon aloi.

Matinées: JEUDI et SAMEDI. Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30. Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES. portant la suscription "Soumission pour habillements de la Police à cheval," et adressées à l'honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de JEUDI, le 18 mars 1886.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités requis, en s'adressant au sous-signé. Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées. On pourra voir des échantillons de tous les articles au bureau du sous-signé. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis. Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur. P. à C. du N.-O. Ottawa, 24 février 1886.

Aggrandissement du Canal Welland.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-signé, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau, de la part de contracteurs-machinistes, expérimentés et pratiques, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI, le NEUVIÈME jour de MARS prochain, pour élever les murs des écluses, déversoirs, etc., et augmenter la hauteur des digues de cette partie du Canal Welland qui se trouve entre Port Dalhousie et Thorold.

Tous les ouvrages seront donnés par sections. Une carte montrant les différentes places, avec ensemble, plans et devis descriptifs, peuvent être vus à ce bureau, le et après mardi, le 23 février courant, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission imprimées. Les mêmes informations relatives aux ouvrages seront fournies au Bureau de l'ingénieur résident, Thorold.

Les soumissionnaires sont priés d'examiner la localité et de remarquer que la saison et les circonstances dans lesquels les travaux doivent être faits en rendent quelques uns d'une nature exceptionnelle. Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement conforme aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés, il faudra aussi qu'elle porte la signature particulière et indique la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé; et de plus un chèque accepté par une banque pour la somme de "deux mille piastres" ou plus, suivant l'étendue des travaux à faire dans la section—devra accompagner les soumissions respectives; ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux, aux taux et prix spécifiés dans l'offre.

Le chèque en question sera remis chaque partie dont la soumission n'aura pas été acceptée. Ce département ne s'engage pas à accepter, à moins d'être acceptée par le sous-signé.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 17 février 1886.

James B. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 11 1885

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions pour la construction d'un Couvent à Vankleek Hill, Ontario, seront reçues jusqu'au 25e jour du mois de février, 1886. Les plans et devis pourront être vus en s'adressant à l'American House, au Village de Vankleek Hill. Le soussigné ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

P. J. BRADY, Curé de la paroisse de Vankleek Hill, Ontario.

A VENDRE

Un magnifique ameublement de chambre à coucher, à très bon marché. Pour amples détails s'adresser au No. 331 rue Dalhousie.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

CHARBON LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines, A bord des Chars seulement Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Co 86 RUE SPARKS.

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 18 Oct. 84 1c.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI, le 29e jour de Mars prochain, des soumissions cachetées, adressées au sous-signé et portant la suscription "Soumission pour Ecole d'Infanterie, London," pour la construction d'une

ECOLE D'INFANTERIE London, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au Bureau des Messieurs Durand et Moore, architectes, London, Ont. à commencer de LUNDI, le 15e jour de Mars prochain. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 24 fév. 1886.

ABONNEMENTS

Par année... Pour six mois... Pour quatre m...

Édition... Pour l'année... Paye...

Bureau:

LE Ottawa

Le rapp... milice sou... par sir A... intérêt tou... événement... ont attiré... les forces m... dispose.

Il dit be... volontaires... fait preuve... d'excellente... que le pays... en eux pou... nir. De Canada, ils... pour aller... mune, et ce... fait l'avant... des provin... de vue c... général.

Notre n... jour d'hu... donne le... 16,959. Q... 11,815. No... litaires on... rick Middl... ces écoles... rapport pl... portantes... tation du... écoles d'in... cinquante... foule d'au... dans la ten... accoutrem...

La Cha... heure, hier... Sir Hect... rapport an... Premiers... projets de... amender l... pagnie du... Ouest Cen... la banque... bill pour... les malad... maux.

En répu... wright, h... dit que la... nada s'es... durant le... précédé le... mentation... de \$24,98... M. Amy... demandé... qui a aut... à déclara... tence de l... vait lui... pardon de... ble M... n'y a eu... municati... et M. Ric... ce derui... opinioi... d'autres j... Quel e... sursis au... Amyot.

C'était... ministre de... l'arrivée... médecin... soulier.

La m... Montma... de Riel... semaine

HEN